

Je ne sais pas pour vous, mais moi, je suis toujours émerveillée par les interprètes. Imaginez : transformer instantanément ce qu'ils entendent en paroles limpides dans une autre langue. Et cela, parfois entre deux univers linguistiques qui découpent la réalité de manière radicalement différente. Quelle culture générale ! Quels réflexes ! Et surtout, quelle virtuosité linguistique !

Soyons honnêtes : être bilingue ne suffit pas. L'art de l'interprétation relève d'une véritable acrobatie intellectuelle : comprendre, mémoriser et reformuler (presque) simultanément, sans trahir le sens, mais en restituant aussi la musique, la couleur et l'intention d'un discours.

Un art aussi vieux que l'humanité

La traduction existe depuis l'aube des temps et elle pèse bien plus lourd dans nos vies qu'on ne l'imagine. Prenez la Bible, texte d'une importance culturelle inestimable qui a façonné la pensée occidentale. Nous n'en connaissons aucune version originale : seulement des traductions, parfois approximatives, de textes anciens. Et pourtant, c'est l'ouvrage le plus traduit de l'histoire : plus de 500 versions intégrales et environ 1 300 traductions du Nouveau Testament.

Traduire, cet art invisible



Parmi ses traducteurs les plus célèbres, Saint Jérôme a offert au monde la Vulgate en latin. Sa mémoire est célébrée chaque 30 septembre, devenue la Journée internationale de la traduction.

Les écrivains de l'ombre

Et après la Bible ? Les auteurs les plus traduits sont Agatha Christie, Jules Verne et Shakespeare. Et avouez-le : chacun de nous a sa tra-

duction préférée d'un roman aimé, celle dont la musicalité nous accompagne longtemps. Les lecteurs français doivent à André Markowicz une vision inédite et saisissante de Dostoïevski. Dans un autre registre, Yves Bonnefoy a rendu Shakespeare au français avec une poésie d'une intensité rare.

Un métier de confiance

Traduire ou interpréter, c'est aussi assumer

une responsabilité énorme. Justice, diplomatie, santé : pas de place pour l'approximation. Les traducteurs assermentés passent un examen exigeant, prêtent serment et s'engagent à une confidentialité absolue. Autrement dit, leurs mots engagent bien plus qu'un texte : parfois la vie d'une personne. Et nous, lecteurs ou spectateurs, nous leur confions plus que des phrases : nous leur confions notre compréhension du monde.

Et demain ?

Aujourd'hui, les logiciels de traduction automatique progressent à une vitesse fulgurante. Mais aucune machine ne saura jamais capter l'ironie d'un ton, inventer un jeu de mots brillant ou trouver un titre de film qui fasse écho à l'imaginaire d'un pays.

Reste à savoir si la traduction restera un art profondément humain, ou si elle deviendra une partition jouée à quatre mains avec les machines : l'intelligence artificielle pour l'efficacité, l'humain pour la nuance, la culture et l'esprit. Et si, un jour, cet « esprit » n'était plus seulement humain, mais aussi... un algorithme ?

I

Compréhension écrite

Lisez le texte et répondez aux questions.

Compréhension et repérage

1. Dans quelle rubrique d'un journal ou d'un magazine classeriez-vous ce texte ? Justifiez.
2. Quel est le sujet principal de ce texte ?

ironique,
polémique ?

Justifiez votre réponse par une ou deux citations.

Compréhension détaillée

3. Selon l'auteur, pourquoi le métier de traducteur-interprète ne peut pas se réduire au simple bilinguisme ?
4. Quels exemples historiques ou culturels sont évoqués pour montrer l'importance de la traduction ? Citez-en deux.
5. Le ton adopté dans ce texte est-il :
admiratif,
humoristique,

6. Quels sont, d'après l'auteur, les limites de la traduction automatique ?
7. Que veut dire l'auteur en écrivant : « nous leur confions plus que des phrases : nous leur confions notre compréhension du monde » ?
8. Quelle vision de l'avenir de la traduction l'auteur exprime-t-il à travers la métaphore finale : « une partition jouée à quatre mains avec les machines » ?



II. DÉBAT

- Pensez-vous qu'une mauvaise traduction peut « tuer » un film ou un livre ? Donnez un exemple (réel ou hypothétique).
- L'intelligence artificielle remplacera un jour totalement les traducteurs humains. Argumentez pour ou contre.
- Faut-il considérer les traducteurs comme des co-auteurs d'une œuvre ?

ESPACE
PROFILE

Le saviez-vous ?

- En 1945, le mot japonais *mokusatsu* (« sans commentaire »), mal traduit en anglais par *to treat with contempt*, fut compris comme une insulte par les Américains... Dix jours plus tard, Hiroshima était détruite. Était-ce vraiment à cause de ce mot ? Le doute demeure.
- En visite au Japon, Lech Walesa aurait comparé les communistes à des radis — rouges dehors, blancs dedans. Problème : au Japon, les radis sont... tout blancs ! Son traducteur eut alors l'idée de remplacer les radis par des crevettes, rouges à l'extérieur et blanches à l'intérieur : et la blague fut sauvée.
- « Die Hard » est devenu en français « Piège de cristal », et « Home Alone », le fameux « Maman, j'ai raté l'avion ! » : preuve que traduire, c'est parfois... réinventer.



III. Compréhension orale

Écoutez le témoignage et répondez :

1. Quelle attitude Marta manifeste-t-elle vis-à-vis de son métier ?
2. Quelle vision exprime-t-elle quant à l'avenir de la traduction et de l'interprétation ? Pourquoi ?
3. Marta décrit une transformation importante dans sa carrière : laquelle ?
4. Quel est le moment le plus touchant dans sa vie d'interprète ?



Notre invitée : [Marta KORSÁK](#)

Interprète – Maîtresse de cérémonie – Animatrice et modératrice de conférences
Français - Anglais - Polonais - Italien



I

Compréhension écrite

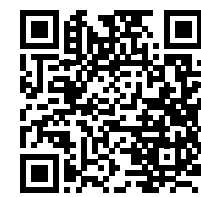
Lisez le texte et répondez aux questions.



1. On pourrait le classer dans une rubrique *culture* ou *société*.
2. Le texte célèbre le métier de traducteur et d'interprète, en montrant son importance culturelle, sa complexité intellectuelle et les défis posés par la traduction automatique.
3. Parce que l'interprétation exige bien plus que la connaissance d'une langue : écouter, analyser, mémoriser et reformuler en respectant le sens, le ton et l'intention.
4. Exemples possibles :
 - La Bible, texte le plus traduit au monde.
 - Les traductions d'André Markowicz.
5. Le ton est admiratif, par exemple dans :
 - « Quelle culture générale, quels réflexes et, surtout, quelle virtuosité linguistique ! »
 - 6. La traduction automatique ne peut pas rendre les nuances de style, l'humour ou la créativité.
 - 7. Que les traducteurs et interprètes ne transmettent pas seulement des mots, mais qu'ils nous permettent d'accéder aux idées, aux cultures et aux réalités d'autrui. Autrement dit, sans eux, notre vision du monde serait limitée.
 - 8. L'auteur envisage un avenir de collaboration entre l'homme et la machine : l'intelligence artificielle pour la rapidité et l'efficacité, l'humain pour la nuance, la culture et l'inventivité.

III. Compréhension orale

1. Elle manifeste admiration et passion pour l'interprétation, qu'elle décrit comme une prouesse intellectuelle et parfois un devoir moral.
2. Elle reconnaît que son métier est menacé par l'IA mais estime que la machine ne remplacera pas l'humain dans la nuance et la complicité.
3. Elle s'est réinventée en devenant maîtresse de cérémonie et modératrice, rôle où elle combine interprétation, animation et humour.
4. Son interprétation lors d'une cérémonie commémorative en hommage à Marian Tursky, survivant de la Shoah, au Musée juif de Varsovie. Elle a ressenti cela comme un devoir moral, bien au-delà d'un simple travail.



TRANSCRIPTION

- Bonjour à toutes et à tous. Aujourd'hui, nous parlons de professions menacées par les nouvelles technologies. Parmi elles, la traduction et surtout l'interprétation. Pour en discuter, nous recevons Marta, interprète depuis de nombreuses années. Bonjour Marta.
- Bonjour, merci de m'avoir invité.
- Première question toute simple : pourquoi avez-vous choisi ce métier ?
- L'interprétation, c'est toute ma vie. Ma langue maternelle est le polonais, mais je travaille aussi en anglais et en français dans toutes les combinaisons.
- Mais savoir bien parler une langue, ça ne suffit pas, non ?
- Pas du tout. On peut être parfaitement bilingue et ne pas être un bon interprète. Le cerveau doit écouter, analyser, mémoriser et reformuler en temps réel, tout en respectant le sens, le temps et parfois l'humour. C'est une prouesse intellectuelle, presque une acrobatie mentale qui demande à la fois culture générale, réactivité et créativité.
- Tout à fait, je suis d'accord avec vous. Et quels sont les moments qui vous ont le plus marquée dans ce métier ?
- Il y en a beaucoup. J'ai eu le privilège et le grand plaisir de travailler avec Didier-Roland Tabuteau, le vice-président du Conseil d'État, ou encore avec Lech Walesa, symbole de la lutte contre le communisme. Mais le moment le plus émouvant reste mon interprétation lors d'une cérémonie commémorative en hommage à Marian Tursky, survivant de la Shoah. Traduire ses paroles au Musée juif à Varsovie, ce lieu chargé d'his-

toire, devant un public touché, c'était bien plus qu'un travail, c'était un devoir moral. Et puis, il y a eu des instants plus inattendus comme ce débat présidentiel en direct de Philadelphie. Moi, je devenais Kamala Harris dans l'oreille des téléspectateurs, tandis qu'un collègue incarnait Donald Trump !

- Et pour toucher notre sujet sensible, pensez-vous que votre métier soit menacé par les nouvelles technologies ?
- Oui, clairement. Les écouteurs qui traduisent en temps réel existent déjà et l'interprétation sera forcément concurrencée. Qui voudra attendre un interprète fatigué, en retard ou maladroit, si une machine peut fournir une version immédiate ? Les experts en intelligence artificielle nous assurent que nous ne serons pas remplacés, mais je ne suis pas totalement convaincue.
- Et dans ce cas, quelle est votre stratégie pour l'avenir ?
- Me réinventer. Je suis devenue maîtresse de cérémonie, conférencière, modératrice. J'anime, j'interprète, je fais participer les invités, j'invente une blague pour détendre l'atmosphère. Bref, j'apporte une dimension humaine, de l'énergie et de la complicité. Et ça, aucune machine ne sait le faire. Le plus beau, c'est que mes clients deviennent souvent des amis de toujours.
- Tout à fait. Cette dimension humaine, c'est peut-être ce qui nous sauvera, du moins, je l'espère. Merci d'avoir partagé avec nous votre expérience et votre regard sur l'avenir de l'interprétation. Et maintenant, nous passons à la situation...

Vos notes :

ESPACE PROFILE

Cher(e) utilisateur(trice) de nos fiches pédagogiques,

Nous tenons à vous rappeler que chaque fiche pédagogique présente sur notre site, espaceproffle.com, est le résultat d'un immense travail accompli par toute notre équipe dévouée. Nous investissons temps, énergie et expertise pour vous offrir des ressources de qualité exceptionnelle pour l'enseignement du français en ligne et en présentiel.

Le piratage de ce contenu nuit non seulement à notre entreprise, mais également à l'ensemble de la communauté des professeurs de FLE. Il compromet la possibilité de continuer à créer et à partager ces précieuses ressources éducatives.

Nous vous encourageons vivement à soutenir notre travail en achetant légalement nos fiches pédagogiques. En choisissant de les acquérir, vous contribuez à la pérennité de notre projet et nous permettez de continuer à vous fournir des outils pédagogiques de qualité.

Nous vous remercions sincèrement pour votre compréhension et votre soutien. En respectant nos droits d'auteur, vous participez activement à la préservation de l'éducation en français pour tous.

*Cordialement,
L'équipe d'espaceproffle.com*

